

## TRIBULATIONS D'UN SAC

Le grand ménage a été fait dans les vestiaires du gymnase désaffecté....Ne traînent plus que quelques chaussures orphelines, quelques tee-shirts en boule, quelques sacs plus ou moins malmenés, plus ou moins vides....Je m'installe sur un banc dans la salle dont le vide résonne.....Les portes des placards baillent, j'avise un sac encore vaillant, il m'interpelle :

- Vas-y, attrape-moi, ouvre-moi, tu es journaliste, tu ne seras pas déçu ...
- D'accord, mais il faudra que tu aies du bagage...et je ne veux pas d'un sac de nœuds...
- Ah ! Monsieur a de l'humour....C'est vrai que j'en ai eu des nœuds dans ma vie, mais pas que ça, et tu te doutes bien que j'ai beaucoup voyagé, avant de finir dans ce placard....
- Allez, raconte, je suis toute ouïe, c'est pas tous les jours qu'un sac me donne du blé à moudre pour mon journal....
- Alors , je vais remonter à la genèse : de ma fabrication, il ne me reste que des odeurs de cuir, ça sentait fort , mais c'était le secret : chaque tanneur a ses recettes personnelles....Pour la touche finale, on m'a marqué au fer, comme le cuir d'une vache...Plus tard , je me revois dans la vitrine d'une maroquinerie ...J'étais un peu trop beau , un peu trop cher, les clients me snobaient mais la vendeuse m'avait à la bonne... Elle m'a dit un jour « tu es trop beau, je ne veux pas que tu appartiennes à quelqu'un ... » Et elle m'a emporté chez elle...
- Et alors ? Tu es devenu le sac attiré d'une modeste vendeuse ? Elle t'a déguisé ou elle s'est attiré des ennuis ?
- Pas loin, petit journaliste !
- En fait cette vendeuse si gentille, elle n'en était pas à son coup d'essai : un genre de receleuse ou une kleptomane...Peu importe....Un jour, il y a eu une descente de police chez elle.....Le stock de sacs a été bazaré en vrac, et je me suis retrouvé dans un lot de sacs de sport, racheté par une grande enseigne spécialisée....
- Mais tu n'avais pas le look, un sac de marque avec le poinçon au fer rouge....
- Mon apparence ça a été vite vu : retraité, tirillé, retravaillé....On m'a rajouté des bretelles réglables et plein de poches rigolotes, et je suis devenu la coqueluche des sacs à dos, le sac à dos en cuir qu'on pouvait afficher en ville....J'ai fait la fortune de la marque....Au moins tu sauras quoi raconter, il n'y a pas que Mediapart qui détienne le scoop de la vérité....
- Je ne voudrais pas te vexer , ni te rabaisser, mais comment as tu vécu ta différence? Tu n'étais qu'un cygne en cuir au milieu des canards Easpack...
- Décidément, tu n'écoutes pas ce que je dis!!!!La besace en cuir, c'est devenu chébran, le nec plus ultra des lycéens de banlieue chic....Même les dames élégantes m'avaient élu « it bag » de l'année....Et oui, c'était moi, tu ne peux pas y avoir échappé, tout le monde me copiait, me courtisait....
- Donc, tu es devenu snob, tu t'es embourgeoisé...Mais alors, je ne comprends pas...Comment es-tu arrivé à tomber aussi bas. ?...Au fond d'un vestiaire qui pue ?

- Oh, ça.....Ce n'est même pas un accident, je ne peux même pas raconter que des loubards des quartiers chauds m'ont chouravé à des gosses de la haute....
- Allez , accouche , je t'écoute !
- A la limite, on peut presque dire que je l'ai voulu, me retrouver dans les vestiaires des gymnases sordides de la cité....Voilà : à une époque, j'appartenais à un lycéen de Stanislas ( je te fais pas un dessin , tu sais que ce ne sont pas que des enfants de chœur....)...Et c'est sûr que dans mes poches, il ne rangeait pas que des extraits bibliques et le Coran en latin.....A ce qu'on dit, c'était le fils d'une ministre et elle le couvrait...Enfin, pas de mauvaise langue...Toujours est-il qu'il faisait partie d'une secte et qu' avec d'autres camarades internes comme lui, ils faisaient plus souvent des messes noires que des messes basses....J'ai même chargé des peaux de chats noirs qui sentaient encore le sang...Mes nobles origines en furent très offensées , mais je n'avais pas encore la parole.....Je n'ai retenu que la couleur des chats : ils étaient noirs, tous.....Ah j'en ai avalé des couleuvres à cette époque, ces drôles de paroissiens me prenaient pour une nourrice...
- Et tu n'as jamais essayé de les dénoncer, de te débarrasser de propriétaires si encombrants et si malhonnêtes ?????
- Ce n'est pas l'envie qui m'en manquait mais j'avais les bretelles liées, et pas la parole.... Mais la chance a tourné ...Au moment où je ne m'y attendais plus.....Un soir, mon Stanislas avait un peu trop abusé de boissons illicites et de substances hallucinogènes et il m'a oublié sur le banc où il avait piqué un petit roupillon....
- Et ensuite ?
- La suite, elle est facile à imaginer : des clochards m'ont ramassé et ont remplacé les nourritures bibliques par de braves bouteilles de gros rouge bien honnête....Heureusement que j'ai le cuir solide, parce que des bouteilles cassées et des dégueulis, j'en ai eu mon lot....
- Et, de nouveau, tu as été perdu ? Abandonné ? Récupéré par une âme charitable ?
- Même pas ! J'ai été ramassé comme l'ordure que j'étais devenu, comme un chat sauvage perdu....Direction la fourrière....Pour les objets perdus, mais l'employé chargé de me trier ne s'est pas donné cette peine...Il a tout de suite vu mon potentiel, et s'est dit qu'une fois nettoyé, retapé, ciré, je ferais le bonheur de sa fille , qui me revendrait sur Vinted....
- Et c'est ce qui s'est passé, j'imagine ??????
- Presque....La jouvencelle en question, elle m'a bien nettoyé, ciré, bichonné, mais après j'étais tellement beau qu'elle aussi elle est tombée in love de moi...Une chouette période une propriétaire qui m'adorait, me bichonnait, et m'exhibait partout avec elle...
- Et ça a mal fini....
- Et oui, un soir, elle m'a laissé au vestiaire pendant qu'elle allait applaudir son mec sur le ring....Et là , de nouveau , la descente aux enfers...Les rats de vestiaires , eux aussi , m'ont pris pour une nourrice, et mes poches se sont de nouveau retrouvées pleines de cookies à la cocaïne , et d'autres drogues, soigneusement rangées dans des sachets en plastique....Tant que le club sportif a fonctionné, il y a eu toute une faune de revendeurs, de passeurs et de clients, qui m'ont traité comme un vulgaire sac de patates...Aïe , mon pedigree...Car j'avais toujours mon poinçon du maître tanneur....
- Et je crois que je connais la suite....Et puis, la semaine dernière, il y a eu cette descente de police ....Les placards et les sacs vidés et les contenants retournés ont été abandonnés sur place....Finalement, ça se termine bien pour nous deux, j'ai de la matière pour mon article et, évidemment, je vais t'adopter, t'inquiète !